# Journal de Roubaix

Cinquante-et-unième année — N° 156 — Directeur-propriétaire : ALFRED REBOUX — MARDI 5 JUIN 1906

TARIF D'ABONNEMENTS
Roubaix-Tourcoing, le Nord et les Départements limitrophes : Trois mois... 5 francs ; Six mois... 9 » ; Un an... 18 »
Les autres Départements et l'Etranger le port en sus.
Agence particulière à Paris, 24, rue Feydeau

5 Centimes

BUREAUX ET RÉDACTION : ROUBAIX : 71, Grande-Rue ‡ TOURCOING : 5, rue Carnot

ÉDITION DU MATIN

5 Centimes

ABONNEMENTS & ANNONCES
A Roubaix... Aux bureaux du journal, Grande-Rue, 71.
A Tourcoing... Aux bureaux du journal, rue Carnot, 5.
A Menin... Chez M. Henri Lezenge, rue de la [illegible]
A Tournai... Chez M. Verdière, 22, rue Bourdon Saint-[illegible]
A Paris et à Bruxelles... Dans les agences de publicité.
En vente à Paris dans toutes les Bibliothèques des gares et dans les principaux kiosques.


CHOCOLAT DELESPAUL-HAVEZ Universellement reconnu le meilleur

# LES FÊTES DE TOURCOING

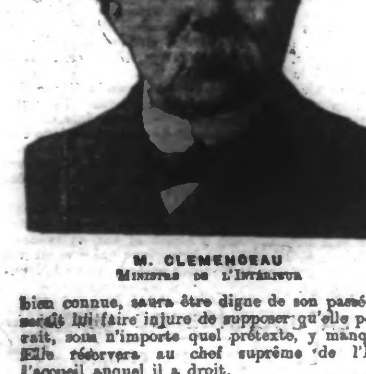
## LA JOURNÉE DE DIMANCHE

## L'arrivée du Ministre de la Guerre

M. FALLIÈRES
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

A l'heure où paraîtront ces lignes, M. Fallières, président de la République, sera sur le point de quitter l'Elysée pour se rendre à Tourcoing.

Cette visite du premier magistrat du pays constitue pour la ville un grand honneur. Nos concitoyens, tous nos concitoyens sans distinction, sont fiers de cette marque particulière d'estime qu'ils apprécient. La population dont la réputation de courtoisie et d'hospitalité est



M. CLEMENCEAU
MINISTRE DE L'INTÉRIEUR

bien connue, saura être digne de son passé. Ce serait lui faire injure de supposer qu'elle pourrait, sous n'importe quel prétexte, y manquer. Elle réservera au chef suprême de l'Etat l'accueil auquel il a droit.

Mais il ne suffit pas d'une réception passive et déférente. Ce serait trop peu. Il faut montrer à celui qui sera aujourd'hui notre hôte que les gens du Nord, dans les grandes circonstances de la vie communale comme de la vie nationale, savent oublier tout ce qui les sépare et tout ce qui les divise. La manifestation qui se prépare n'a pas un caractère politique, elle revêt de par la présence parmi nous du président de la République, un caractère patriotique. M. Fallières ne rencontrera donc sur son passage que des sympathies et des applaudissements unanimes. Il est le premier des Français qui vient à de vrais Français et de vrais républicains. Il importe que la réception d'aujourd'hui en témoigne, non seulement devant les étrangers qui sont chez nous, mais devant la nation entière qui regarde.

Il n'y aura dans la bienvenue souhaitée au président ni hésitation, ni arrière-pensée.

Le salut de Tourcoing à M. Fallières sera cordial [illegible] dont le souvenir reste au cœur d'un homme, parce qu'il y sent vibrer une âme et une conviction.

D'ailleurs l'enthousiasme général et l'unanimité des acclamations qui ont marqué hier le passage du ministre de la Guerre, nous assurent d'avance de la sincérité des ovations qui attendent le président de la République.

L. B.

# LA XXXIIe FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE

## EN VILLE

*L'aspect. — Les décorations des rues L'arrivée des étrangers. — Les troupes. — Fera-t-il beau ?*

Il tombait de furieuses averses, samedi soir, et les Tourquennois s'étaient couchés sans grand espoir d'avoir du beau temps le lendemain. Les premières heures de la matinée, comme nous le disons plus haut, semblèrent donner raison aux pessimistes : le ciel était couvert de nuages et il soufflait une brise très fraîche n'annonçant rien de bon. Ainsi ce fut avec un certain découragement que l'on commença les derniers préparatifs de décorations, interrompus par la pluie de la veille.

Toutefois, l'on trouvait des optimistes qui, en dépit des apparences, affichaient une inébranlable confiance. Ceux-ci vous montraient l'aiguille du baromètre qui s'était avancée depuis la veille au soir, de quelques millimètres et se fixait au beau. Le baromètre a joué un grand rôle dans la matinée de dimanche. Une fois n'est pas coutume, il a tenu toutes ses promesses et les optimistes ont eu raison !

Jusqu'à midi, cependant, le ciel est resté plein de menaces. C'est ce qui fait, sans doute, que les étrangers ne sont pas arrivés aussi vite qu'on aurait pu l'espérer. Les trains et les tramways ont déversé, il est vrai, dans la ville, dès les premières heures, une foule importante, mais ce n'était pas la cohue envisagée.

**Six heures.** — La ville est déjà réveillée. Les gymnastes qui ne sont partis pour le terrain du concours n'ont guère dormi davantage que les autres. Ils sillonnent les rues en bandes joyeuses, lançant à tous les échos les refrains coutumiers.

Les cafés, les estaminets, ouverts depuis plus d'une heure, s'emplissent rapidement d'une foule animée. Le temps défraie toutes les conversations. Fera-t-il beau ? Chacun donne un avis plus ou moins motivé et les plus sages concluent que le mieux est d'attendre. Aussi bien cela ne changerait rien de pronostiquer.

Dans tous les quartiers, les habitants affairés mettent la dernière main à la décoration des maisons. Le drapeau national flotte presque partout. Les abstentions sont rares. Le patriotisme local a confondu dans une même pensée des gens divisés, la veille, par leurs opinions. Constatons qu'il a fait des merveilles.

Beaucoup d'habitants ont orné les façades de banderolles en papier et de lanternes vénitiennes qui, courant d'une fenêtre à l'autre, produisent le plus bel effet. De ci, de là, on lit des inscriptions comme celles-ci : « Honneur au président Fallières et bienvenue aux étrangers ». Chacun s'attache à orner son habitation le plus coquettement possible.

Les ouvriers de la ville placent les ballons en celluloïd et les verres de couleur qui doivent servir à l'illumination des rues. Jamais, la ville de Tourcoing n'a vu une pareille profusion de drapeaux, d'emblèmes de toutes sortes. La mairie, voulant permettre aux pauvres de pavoiser leurs habitations, leur a fait distribuer dix mille drapeaux.

On remarque surtout la décoration des rues St-Jacques, de l'Hôtel-de-Ville, de la Grande-Place et de la Place de la République avec leurs nombreux arcs de triomphe ornés de milliers de verres de couleurs, leurs guirlandes de fleurs qui seront illuminées le soir, leurs ballons en celluloïd de toutes couleurs. Le centre de la ville offre un coup d'œil incomparable.

Le quartier de la gare, lui aussi, est parfaitement décoré. Des panneaux lumineux ont été adaptés aux pylones placés à l'entrée des rues aboutissant à la gare. Sur la façade du Café du Commerce à l'angle de la rue Louis-Leloir, se détache un immense panneau peint, portant cette inscription : « Hommage respectueux au président Fallières, haut protecteur de la Société des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais ». Sur chaque côté sont peints des engins de sauvetage, ancres, cordages, etc...

En passant rue du Conditionnement, nous remarquons par la porte grande ouverte de l'Hospice des vieux ménages, des vieillards qui décorent le jardin avec le plus grand entrain.

### Les Petits Commerces

Peu à peu l'animation s'accroît, surtout aux abords de la gare et dans le centre. La physionomie de la ville est des plus curieuses. Les camelots sont légion. Il en est venu d'un peu partout ; on reconnaît à leur accent, des Parisiens, des Lillois, des Roubaisiens. Ils vendent le programme des fêtes. « Demandez le seul programme officiel, vendu dix centimes ! » Les programmes sont différents, bien entendu, mais ils sont tous plus officiels l'un que l'autre !

On vend beaucoup aussi des cartes illustrées représentant les monuments et curiosités de la ville, un sou la carte, cinq sous la demi-douzaine ! Ce n'est pas trop cher et les étrangers s'emplissent les poches.

Plus loin, des camelots vendent le portrait du président de la République dans un médaillon : « *Demandez le souvenir de la fête, le portrait du président Fallières, dix centimes, deux sous !* ». Si vous n'achetez pas assez vite, le marchand vous fait violence et vous attache à la boutonnière le médaillon qu'on se décide à payer.

Place de la République, une chanteuse des rues débite la chanson « Honneur à Fallières » avec accompagnement d'harmonium. La foule s'amasse et répète le refrain :

Nous crions tous : Honneur, gloire à Fallières !
En l'acclamant d'un fraternel élan
C'est le salut de nos âmes altières
Au Président, au Président !

La rime est pauvre. N'importe, tout est maintenant au président et la chanson s'enlève.

### La Foule

Dans la foule on rencontre beaucoup d'uniformes. A huit heures et demie, sont arrivés par trains spéciaux : trois bataillons du 127e, de Valenciennes, et le bataillon du 16e chasseurs à pied, de Lille, qui ont défilé en fanfare. A onze heures et quart, débouchent sur la place de la Gare, les deux escadrons du 19e chasseurs à cheval, de Lille, avec la fanfare et les fanions du régiment. Le passage des troupes suscite la plus vive curiosité.

Les rues venant de la gare sont sillonnées d'une foule qui devient énorme à mesure qu'approche midi. De grandes précautions ont été prises pour éviter des bousculades dans la soirée : les voyageurs partant dans la direction de Lille, passeront par la salle des Pas-Perdus, ceux d'Halluin, Menin, par la cour des expéditions et ceux de la direction de Mouscron, par la cour des arrivages. Dans la direction de Lille et de Mouscron, des départs ont lieu toutes les quatorze minutes.

Quant aux tramways, ils arrivent tous bondés. Chaque voiture motrice entraine une remorque. Malgré tout, les voyageurs font entendre de vives récriminations sur la façon dont a été organisé le

M. DRON
DÉPUTÉ-MAIRE DE TOURCOING

service des tramways. Nous en avons vu qui, à onze heures, après avoir attendu en vain un tramway pour Roubaix sur la Place de la Gare, ont du prendre le train !

### L'APRÈS-MIDI

A midi, la température se réchauffe. Dès lors, le public reprend tout à fait confiance. Et, de fait, le temps restera idéalement beau jusqu'à la fin de la journée. Le vent, toujours un peu frais, tempère à souhait les ardeurs du soleil enfin victorieux des nuages.

Les restaurants, les cafés sont pleins de consommateurs. Pour arriver à restaurer la foule venue de partout des restaurants ont été installés sous des tentes dans des terrains vagues. Les marchands de petits pains fourrés sont des centaines.

Dès une heure, les troupes et la gendarmerie viennent prendre position sur le parcours que suivra le ministre de la Guerre et petit à petit, la

M. LE GENERAL LEBON
COMMANDANT LE PREMIER CORPS D'ARMÉE

chaussée est dégagée et la consigne devient rigoureuse.

### Le Défilé des Gymnastes

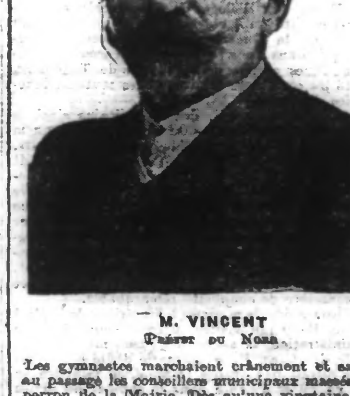
Les 200 sociétés de gymnastique se sont rassemblées, vers deux heures, rue de Dunkerque et dans les rues avoisinantes dans un ordre parfait. A trois heures, l'ordre du départ était donné et le défilé commençait.

En tête marchaient des clairons sonnant des sonneries guerrières, puis les 5.000 gymnastes venaient dans l'ordre suivant :

1. La Maubeugeoise (Nord) ; 2. La Cambraisienne, id. ; 3. Le Sport Nancéen (Meurthe-et-Moselle) ; 4. L'Active de Caudry (Nord) ; 5. L'Etoile de Sains-du-Nord, id. ; 6. L'Honneur, de Douai, id. ; 7. L'Avenir de Fâches-Thumesnil, id. ; 8. En Avant de Valenciennes, id. ; 9. La Communale de Sin-le-Noble, id. ; 10. Pro Patria, Douai, id. ; 11. La Fraternelle de Fâches-Thumesnil, id. ; 12. La Dunkerquoise, id. ; 13. La Renaissance de Marcq-en-Barœul, id. ; 14. La Fraternelle de Champagne-sur-Seine ; 15. La Vaillante de Haulchin (Nord) ; 16. L'Avenir du Vieux-Lille, id. ; 17. Les Chasseurs Nancéens, (Meurthe-et-Moselle) ; 18. L'Alsacienne-Lorraine de Paris (Seine) ; 19. La Rouennaise (Seine-Inférieure) ; 20. L'Union Haubourdinoise (Nord) ; 21. Association Athlétique Auxitaine (Gers) ; 22. La Gravelinoise de Gravelines ; 23. La Jeanne d'Arc, de Loos (Nord) ; 24. La Vanvéenne, de Vannes ; 25. L'Avenir de la Beauce (Chartres) ; 26. La Jeunesse du 18e arrondissement, Paris (Seine) ; 27. Le Réveil de Quesnoy-sur-Deûle (Nord) ; 28. L'Avenir de Thaon (Vosges) ; 29. La Française, de Lille (Nord) ; 30. La Bastidienne de Bordeaux (Gironde) ; 31. L'Amicale de Lormont (Gironde) ; 32. Société de gymnastique de Châteaurenault (Indre-et-Loire) ; 33. L'Avenir de Vire (Calvados) ; 34. Société municipale du VIe arrondissement, Paris ; 35. L'Avant-Garde de Villerupt ; 36. L'Avant-Garde de Montmorency (Seine-et-Oise) ; 37. La Vaillante de le Bouscat ; 38. La Devilloise, Deville-lez-Rouen ; 39. Union Sportive Fivoise, Lille (Nord) ; 40. Les Enfants de Talence (Bordeaux) ; 41. La Concorde d'Oran (Algérie) ; 42. La Franco-Russe de Villers-Bretonneux ; 43. La Régénératrice de Lens (Nord) ; 44. L'Honneur du n° 8 des Mines de Lens ; 45. Association de l'Ouest ; 46. La Régénératrice d'Asnières ; 47. Les Sapeurs-Pompiers de Lille (Nord) ; 49. En Avant, Valenciennes (Nord) ; 50. L'Etoile de Calais (Pas-de-Calais) ; 51. La Vaillante de Valenciennes (Nord) ; 52. Issy-les-Moulineaux (Seine) ; 53. L'Avenir d'Aniches (Nord) ; 54. Saint-Omer ; 55. La Populaire de Gand (Belgique) ; 56. La Courtraisienne, Courtrai (Belgique) ; 57. Cercle des Jeunes gens de Ghlin, id. ; 58. La Populaire de Louvain, id. ; 59. La Marchiennoise, Marchienne-au-Pont, id. ; 60. Help-U-Zelf, Saint-Nicolas-Waes (Belgique) ; 61. La Populaire de Zèle, id. ; 62. Vriedschapp de Gand, id. ; 63. La Grammontoise de Grammont, id. ; 64. Rust-Roest de Jette-Saint-Pierre, id. ; 65. Voksvereenignig de Saint-Nicolas-Waes, id. ; 66. La Thudinienne de Thuin, id. ; 67. La Libre Wervicquoise de Wervicq, id. ; 68. L'Alliance d'Ath, id. ; 69. Cercle de gymnastique de Péruwelz, id. ; 70. Recht-en-Vride (Mont-Saint-Amand-lez-Gand, id. ; 71. Wryheidsliefde, Gand, id. ; 72. Les Dévoués de Quiévrain, id. ; 73. Géluck-in-T' Werk de Gand, id. ; 74. L'Enghiennoise d'Enghien, id. ; 75. Cercle Royal de Mons, id. ; 76. Club Ansois d'Ans, id. ; 77. Société Ghislainnoise de Saint-Ghislain, id. ; 78. Progrès par le Travail de Messine, id. ; 79. La Spartiate de Namur, id. ; 80. Maastchappy de Jonghe-Traners-Deinze, id. ; 81. Club Gymnastique de Louvain, id. ; 82. Limburgia Halen, id. ; 83. Olympia d'Anvers, id. ; 84. La Renaissance de Renaix, id. ; 85. Volkoring d'Anvers, id. ; 86. Union Gymnastique Merbienne de Merles-le-Château, id. ; 87. Société de Gymnastique de Schaerbeck-lez-Bruxelles, id. ; 88. L'Espérance de Boussu, id. ; 89. La Liberté de Tournai, id. ; 90. Sparta Ninoves, id. ; 91. L'Ancienne de Saint-Gilles-lez-Bruxelles ; 92. La Fraternelle de Bruxelles, id. ; 93. La Gauloise, de Wattrelos (Nord) ; 94. La Vaillante de Clichy (Seine) ; 95. L'Ancienne de Roubaix (Nord) ; 96. Filature d'Auchy-les-Hesdin (Pas-de-Calais) ; 97. L'Alerte de Blanc-Misseron (Nord) ; 98. Société de gymnastique de Caen (Calvados) ; 99. Personnel des Usines Solvay de Dombasle (Meurthe-et-Moselle) ; 100. La Haumontoise de Haumont (Nord) ; 101. Pro Patria de Lille (Nord) ; 102. L'Avenir de Bruay (Pas-de-Calais) ; 103. Le Drapeau de Paris (Seine) ; 104. Saint-Maurice, Fives-Lille (Nord) ; 105. Le Réveil de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais) ; 106. La Patriote de Louviersé (Eure) ; 107. La Jeune France Armentières (Nord) ; 108. La Saint-Quentinoise de Saint-Quentin (Aisne) ; 109. La Mercérienne de Mézières (Ardennes) ; 110. L'Etoile d'Armentières (Nord) ; 111. La Jeanne d'Arc de Roubaix (Nord) ; 112. La Concorde du Pont-de-Nieppe ; 113. Les Enfants de Lorient (Morbihan) ; 114. Les Enfants de la Loire, Roanne ; 115. L'Ancienne de Béthune (Pas-de-Calais) ; 116. Société de gymnastique de Versailles ; 117. L'Espérance de Stains (Seine) ; 118. La Déodacienne de Saint-Dié (Vosges) ; 119. Société de Bonnevoie, Grand-Duché de Luxembourg ; 120. L'Alerte de Remich, id. ; 121. L'Avenir de Hollerich, id. ; 122. La Courageuse de Romilly-sur-Seine ; 123. Tous pour la Patrie, Arcachon ; 124. La Française de Saint-Giron (Ariège) ; 125. La Bougivalaine de Bougival (Seine-et-Oise) ; 126. L'Avenir Mondidérien (Somme) ; 127. La Ruche d'Elbeuf (Eure) ; 128. L'Espérance de la Garenne d'Espinac ; 129. L'Amicale de Saint-Omer (Pas-de-Calais) ; 130. L'Avant-Garde de Lys-lez-Lannoy (Nord) ; 131. L'Avenir de Wignehies (Nord) ; 132. L'Espérance de Villeneuve-Saint-Georges (Seine-et-Oise) ; 133. L'Alsace-Lorraine d'Armentières (Nord) ; 134. La Pacifique de Guise (Aisne) ; 135. La Soissonnaise de Soissons (Aisne) ; 136. L'Alfortvilloise d'Alfortville (Seine) ; 137. Société de gymnastique d'Angers (M.-et-L.) ; 138. L'Espérance d'Angoulême (Charente) ; 139. Le Réveil de Troyes (Aube) ; 140. La Concorde de Bertry (Nord) ; 141. La Sportive de Clermont-Ferrand ; 142. La Neuvilloise de Neuville-en-Ferrain (Nord) ; 143. La Patriote de Troyes (Aube) ; 144. La Fraternelle d'Argenteuil (Seine-et-Oise) ; 145. La Patriote de Levroux (Indre) ; 146. La Fraternelle de Mazamet (Tarn) ; 147. La Patriote de Croix (Nord) ; 148. La Roubaisienne, Roubaix (Nord) ; 149. L'Alsace-Lorraine d'Elbeuf (Seine-Inférieure) ; 150. La Revanche de Wambrechies (Nord) ; 151. Les Enfants de Châlons-sur-Marne ; 152. La Revanche de Wattignies (Nord) ; 153. L'Arvernoise de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) ; 154. L'Espérance de Villers-Bretonneux ; 155. La Rochelaise de La Rochelle (Charente-Inférieure) ; 156. En Avant, Gradignan (Gironde) ; 157. L'Avenir [illegible] ; 158. L'Union Charenton de Saint-Maurice ; 159. La Lannoyenne, de Lannoy ; 160. L'Espoir de Beuvry ; 161. L'Espérance de Dreux (Eure-et-Loire) ; 162. La Santone de Saintes (Charente-Inférieure) ; 163. La Française de Paris ; 164. La Saint-Thomas d'Aquin, Le Havre ; 165. En Avant, [illegible] (Pas-de-Calais) ; 166. Les Philippins de [illegible] (Seine-Inférieure) ; 167. La [illegible] ; 168. La Concorde d'Orchies ; 169. L'Avenir de Liévin (Pas-de-Calais) ; 170. La Fraternelle Onnaingeoise (Nord) ; 171. La Patriote de Somain ; 172. La Patriote de Saint-Denis ; 173. L'Avenir de Comines (Nord) ; 174. La Picarde d'Amiens ; 175. La Laonnoise de Laon (Aisne) ; 176. La Fraternelle de la Neuville-les-Raon (Meurthe-et-Moselle) ; 177. L'Indépendant de Clermont-Ferrand (Pas-de-Calais) ; 178. La Bergeracoise de Bergerac (Dordogne) ; 179. La Patriote, Pessac (Gironde) ; 180. Bordeaux-Longchamps (Gironde) ; 181. L'Ancienne de Tours (Indre-et-Loire) ; 182. La Berrichonne de Châteauroux (Indre) ; 183. Les Sans-Soucis de Paris ; 184. L'Abbevilloise d'Abbeville (Somme) ; 185. Patrie de Bizerte (Tunisie) ; 186. La Française du Petit-Ronchin ; 187. La Revanche Hellemmoise ; 188. L'Espérance de Wasquehal ; 189. La Patriote de Wattrelos ; 190. La Concorde de Lille ; 191. L'Halluinoise d'Halluin ; 192. La Fourmisienne de Fourmies ; 193. La Fraternelle d'Hem ; 194. L'Ecole d'Alembert de Montévrain (Seine-et-Marne) ; 195. L'Honneur de Lille ; 196. La Société de gymnastique d'Arras ; 197. L'Ancienne de Lens ; 198. Société municipale de Denain ; 199. La Républicaine de Quercuble (Nord) ; 200. Comité d'organisation de la 31e fête fédérale, Bordeaux ; 201. La Jeunesse du Blanc-Seau, Tourcoing ; 202. L'Union Tourquennoise, Tourcoing.

L'itinéraire suivi par les sociétés est le suivant : rues de Paris, de l'Abattoir, Nationale, des Poutrains, place du Calvaire, rues Saint-Pierre, de Gand, Saint-Jacques, Grand'Place, rues de l'Hôtel-de-Ville, de la Paix, de l'Industrie, Verte, Condorcet et boulevard de l'Egalité, pour aboutir au terrain d'exercices.

Il était 3 heures et demie lorsque la tête du cortège a débouché sur la place de l'Hôtel-de-Ville.



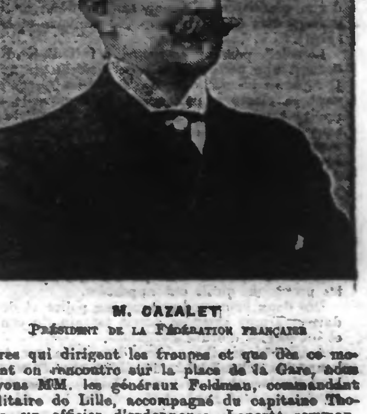
M. VINCENT
PRÉFET DU NORD

Les gymnastes marchaient crânement et saluaient au passage les conseillers municipaux massés sur le perron de la Mairie. Dès qu'une vingtaine de sociétés furent passées, le défilé dut être interrompu pour laisser passage au cortège ministériel. Il fut repris vingt minutes plus tard. On a beaucoup remarqué la fière allure des gymnastes de la *Roubaisienne*, qui ont fait sensation. Ils étaient précédés de sociétaires actuellement sous les drapeaux et suivis d'une section en armes. Remarqué également la section des gymnastes du 43e de ligne et la société *Patrie*, de Bizerte, comprenant un certain nombre d'Arabes.

### L'ARRIVÉE DU MINISTRE

*Devant la gare*

Bien que l'arrivée de M. Etienne, ministre de la Guerre, ne fut annoncée que pour 3 h. 15, dès deux heures, les abords de la gare regorgent de monde ; gymnastes, étrangers, Tourquennois. Les mesures d'ordre sont prises dès ce moment. Sur tout le parcours du cortège officiel des brigades de gendarmes, à pied et à cheval, occupent les coins de rues. Bientôt deux escadrons du 4e cuirassiers, deux escadrons du 19e chasseurs, deux compagnies du 127e de ligne, musique en tête viennent occuper la place de la Gare. Parmi les autorités mili-



M. CAZALET
PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION FRANÇAISE

taires qui dirigent les troupes et que dès ce moment on rencontre sur la place de la Gare, nous voyons MM. les généraux Feldman, commandant militaire de Lille, accompagné du capitaine Thomas, un officier d'ordonnance, Laporte commandant la 2e brigade d'infanterie à Cambrai ; les colonels Bizard, du 43e, Jochem, du 127e, de Pontanges, du 19e chasseurs à cheval, colonel de gendarmerie Reuillard, les commandants de Féraudy, du 16e bataillon de chasseurs, Comte, commandant de gendarmerie ; les capitaines Duvillier, de la réserve, les officiers des Cercles Militaires de Tourcoing et de Roubaix.

Les forces de gendarmerie sont placées sous les ordres de MM. les capitaines Lebas, de Roubaix, Ducroquet, de Roubaix, Burat, de Saint-Omer, Gaffet de Cambrai. La police municipale et le service de la sûreté générale sont organisés par MM. Hennion, commissaire principal de la sûreté générale, Vilain, commissaire central, Gril, Olivi, Niederst, Rougeron.

Toutes les sociétés de la Ville comprenant entr'autres, le Cercle des Officiers, les Anciens Combattants, les Coloniaux, les Anciens Sous-Officiers et Soldats, la Fédération des Anciens Soldats, la Fédération Scolaire des Sociétés de tir, les Sociétés de secours mutuels, les sauveteurs, les [illegible]